

PAROISSE DE PASSY

Paris, le 12 Octobre 1935

Mon cher Karl,

J'ai eu une très grosse déception en téléphonant l'autre jour à Madame Barth de savoir que tu étais absent et que je devais renoncer à la joie de te rencontrer à Bâle en revenant à Paris. A vrai dire, c'était de ma faute, j'aurais dû t'écrire plus tôt et je me serais épargné cette déception. Je tenais d'autant plus à te voir que j'ai bien mauvaise conscience à ton égard et que j'ai bien peur que tu me trouves un drôle d'ami; je suis seulement un assez mauvais correspondant qui se laisse toujours déborder par le travail et ne trouve pas le temps d'écrire les lettres qu'il aimerait le mieux. Il ne faut pas m'en vouloir, surtout ne jamais croire que je ne pense pas à toi et que je ne <sup>te</sup> suis pas de tout mon coeur très fidèlement. A vrai dire, je puis t'assurer qu'il ne se passe pas de journée où tu n'occupes une grande place dans mes pensées et où mon amitié n'essaie pas de loin de s'associer à tout ce qui t'arrive~~!~~ comme à tout ce que tu fais.

~~Thun~~sen t'aura raconté notre dernière rencontre au moment de la Conférence Missionnaire et tout ce que nous avons dit ensemble de toi .

Te voilà donc <sup>en</sup> Allemagne, <sup>D'un côté,</sup> ~~et~~ je m'en réjouis en pensant que c'est pour toi le début d'une période ~~moins~~ tendue et qui te laissera beaucoup de loisirs pour ton travail directement théologique et d'autre part je le regrette sachant tout ce que tu faisais pour l'Eglise Confessionnelle et combien tu lui manqueras. J'imagine aussi que cela n'a pas dû être sans arrachement que tu quittais, du moins matériellement, un combat où tu étais si personnellement et si totalement engagé. Heureusement - ton absence de l'autre jour me l'a prouvé - ta participation à ce combat ne cesse point. C'est d'ailleurs le combat de toute l'Eglise et même quand on est aussi loin que moi de pouvoir y participer effectivement on y est engagé par le coeur et la prière.

Comme j'aimerais parler de tout cela avec toi ! D'ailleurs j'aimerais parler de tout ce qui <sup>me</sup> ~~me~~ préoccupe avec toi ; Sais-tu que j'entretiens de continuels dialogues fictifs avec ta photographie, elle me conseille, me reprend et m'encourage. Peut-être que je lui fais dire bien des bêtises ou des hérésies - quoique, sois tranquille, j'essaie de ne pas te trahir - en tous cas, elle m'est un réconfort et une présence. Seulement cela ne suffit pas, Après tout il faut avoir l'échange vrai. C'est pourquoi je projette une nouvelle tentative de te rencontrer à Bâle, si tu peux <sup>me</sup> donner un moment. Je dois faire un exposé à des journées d'Eglise à Montbéliard le Vendredi 8 Novembre. Comme je viendrai à ce moment-là du Midi de la France où je fais également des conférences, je puis m'arranger pour passer la journée du Jedi 7 à Bâle. Pourrais-tu me réserver un moment, aussi long que possible, à cette date ?

PAROISSE DE PASSY

Paris, le.....19

J'espère également que <sup>Thurnegsen</sup>~~Turneisen~~ ne sera pas absent, ni trop occupé et que je pourrai le voir; que nous pourrions tous trois peut-être avoir un bon moment ensemble. Je sais combien tes travaux sont exigeants, mais j'espère quand même que nous arriverons à nous rencontrer paisiblement deux ou trois heures. Tu me ferais bien plaisir si tu pouvais me dire tout de suite par une carte postale si ce projet est viable .

Me voici repris par le travail de paroisse et tout ce qui s'y ajoute. Comme celle de tout le monde aujourd'hui ma vie est absorbante et absorbée. Je n'ai pas le temps de te donner des détails sur toute mon activité; je me borne à ce qui te concerne directement. La traduction de la Dogmatique est finie, ~~Maintenant~~ je suis plongé dans la deuxième lecture de la traduction et la révision détaillée. Je serai obligé à des modifications, non pas de texte; mais à raccourcir certains passages comme tu m'y a autorisé pour que cela soit conforme aux habitudes d'esprit de nos lecteurs français. Je puis te promettre formellement que rien d'essentiel ne sera touché et que ce sera une traduction fidèle; Je suis très fier de la confiance que tu me témoignes en m'autorisant à ce travail qui n'est que de l'adaptation dans un domaine assez restreint et cette fierté m'incite à veiller sur la fidélité de notre traduction. Je pense que nous pourrions paraître dans les premiers mois de 1936 .

Cette longue familiarité avec ta théologie m'a été un grand bénéfice. Quelquefois je résistais intérieurement mais sans trahir l'essentiel. Cela me permet de travailler aussi au petit volume d' "Introduction à Karl Barth " que Visser 't Hooft et moi ferons paraître d'ici quelques semaines. Ce ne sera pas très long mais cependant plus étendu que la première brochure de Visser't Hooft . De tous côtés on nous réclame cette étude. Car ta notoriété française est loin de diminuer. A vrai dire, on est disposé toujours et comme partout à déclarer barthien n'importe quoi de positif et à t'attaquer ou à te défendre sur un front où tu n'es pas . D'autre part le libéralisme s'épouvante facilement et réagit quelquefois brutalement . Enfin, tu es parfois desservi par de jeunes disciples intempestifs et quelquefois insupportables, contre lesquels je réagis assez vivement. Mais tout cela est vivant et fait partie d'un mouvement profond dans la vie de l'Eglise .

J'ai lu avec admiration ton 'Credo' qui est une chose magnifique; peut-être un des meilleurs comme réussit que je connaisse parmi tes oeuvres. Je suis d'autant plus reconnaissant de l'avoir que je dois faire un cours d'instruction religieuse supérieure dans ma paroisse sur le Symbole des apôtres. Tes sermons aussi sont les très bienvenus; je viens à l'instant de lire Matthieu 6-26/34 qui me frappe beaucoup. Dans d'autres cas, comme je le disais à <sup>Thurneysen</sup> ~~Turneyen~~, je trouve que tu presses parfois un peu le texte, non pour lui faire dire ce qu'il ne dit pas, mais pour donner à certains détails une signification trop minutieuse,

PAROISSE DE PASSY

Paris, le.....19

Mais quel bienfait toujours de retrouver la pensée biblique constante et d'apprendre à entendre dans chaque passage de la Bible tout le message!

Mais il ne faut pas que je commence à m'étendre, je n'en finirai plus. De vive voix, je me réjouis de te poser des questions et de te demander ton avis sur bien des points .

J'ai eu très grand plaisir ~~de~~ faire la connaissance de Madame Barth et ~~de~~ connaître ton installation; il me tardait de savoir dans quel cadre tu vis et tu penses; Je le ~~peux~~<sup>trouve</sup> fort bien. Cela a été une grande joie aussi de revoir ~~Turneisen~~<sup>Thurneisen</sup>, qui est bien le Saint-Jean de la théologie dialectique. Son amitié comme la tienne est une des joies de ma vie. Tes enfants sont très épatants aussi. J'ai admiré les modelages anatomiques de ton jeune naturaliste en pensant avec humilité que mes enfants n'en seraient pas capables.

Au revoir, mon cher ami, j'ai toujours l'impression de t'écrire des lettres stupides alors que je voulais te dire mille choses amicales et profondes. Heureusement que tu es intelligent<sup>(!!)</sup> et que tu devines tout ce qu'on ne sait pas dire. J'attends maintenant ta réponse. Veux-tu transmettre à Madame Barth mes hommages très respectueux et très dévoués ainsi qu'à Mademoiselle Von Kirchbaum, mes messages amicaux à tes enfants, pour toi ma grande affection.

P. Maury

P.S.- Je suis fier comme Artaban d'être le "Sud Franzone" de l'album Pestalozzi, lequel album est une merveille.

Tu as su par ~~Turneisen~~<sup>Thurneisen</sup> que j'avais revêtu l'uniforme pour la première fois depuis la guerre pour une période de réserve de quatre semaines. ~~Turneisen~~<sup>Thurneisen</sup> n'ayant demandé une photo de ma personne sous cet aspect, je te l'envoie ci-jointe, pensant qu'elle t'amusera, ~~A~~ l'occasion tu la lui passeras.